

Explosion lors d'un test de missile en Mer Blanche le 8 août 2019 : le peu que l'on sait

Posted on [14 août 2019](#)

Le jeudi 8 août 2019 à 9h, une forte explosion a eu lieu sur le site Nyonoksa (Ненокса), dans l'Oblast d'Arkhangelsk (Архангельск). Le site d'essai est situé au bord de la Baie de Dvina, de la Mer Blanche, au Nord de la Russie. (Voir [sur Openstreetmap](#)).

Voici une image satellite du site prise sur googlemap :



La première communication du Ministère de la défense russe a fait état d'une explosion lors d'un test sur un nouveau combustible pour missile balistique qui a fait plusieurs victimes. ([Voir le live du 8 août d'un média local](#)).

Les autorités de la ville de Severodvinsk (Северодвинск), commune de 190 000 habitants située à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau du site d'essai, vers l'Est, ont fait état, d'une augmentation brève de la radioactivité ambiante, entre 11h30 et 12h30 (heure de Moscou). L'annonce a rapidement disparu due site Internet ([le lien n'aboutit plus](#)), mais on trouve des copies. Voir, par exemple, [cette copie d'écran](#). [Greenpeace Russie l'a mise en ligne](#) et demande des éclaircissements ([copie du document](#)). On peut y trouver cette carte, avec des niveaux de radiation ambiants exprimés en $\mu\text{Sv/h}$:



La valeur la plus élevée est de 2 µSv/h. De tels niveaux sont supérieurs au bruit de fond naturel (0,11 µSv/h), mais n'impliquent pas de mesure de protection. La dose totale reçue aurait été de 1 à 2 µSv selon le communiqué.

A noter que les autorités norvégiennes ont indiqué, le lendemain, qu'elles n'avaient pas enregistré de hausse de la radioactivité. [Voir leur communiqué](#) en anglais.

Ces informations, associées à l'affirmation du ministère de la défense russe que les niveaux de radioactivité sont restés "normaux" ([voir la dépêche de l'agence Tass du 9 juillet](#)), auraient, selon les médias, provoqué une forte inquiétude et les habitants de la région auraient épuisé le stock d'iode dans les pharmacies.

Le Samedi 10 août, la compagnie Rosatom, en charge du complexe militaro-industriel nucléaire russe, a reconnu que 5 de ses scientifiques étaient décédés dans l'explosion (lire [son communiqué en anglais](#)). Elle parle de héros pour lesquels elle a demandé une médaille posthume qui a été accordée ([source](#)). [L'agence de presse Tass](#) a repris les noms des victimes en précisant qu'elles venaient du centre de recherche nucléaire Sarov où un deuil a été déclaré (Voir [la déclaration officielle du deuil](#)). Ils viennent s'ajouter aux deux militaires décédés et aux blessés.

Portrait des 5 scientifiques décédés ([source](#)). Aucune information n'est disponible sur les autres victimes.



La ville de Sarov (Саров), située dans l'Oblast de Nijni Novgorod, est située à moins de 400 km à l'Est de Moscou (Voir sur [Openstreetmap](#)). Elle abrite depuis 1946, sous le nom de code **Arzamas-16** (Арзамас-16), un site de recherche secret sur les armes nucléaires. [Selon](#)

[Wikipedia](#), l'existence même de la ville restera secrète jusqu'en 1989. Il s'agit d'une indication forte que l'expérience qui a entraîné l'explosion est liée à l'armement nucléaire.

Dans son communiqué, Rosatom indique qu'il s'agissait d'un essai effectué sur une plateforme au large sur un nouveau liquide de propulsion impliquant des isotopes radioactifs. Toute la presse avance un projet de missile nommé 9M730 Burevestnik par la Russie et SSC-X-9 Skyfall par les Etats-Unis et l'OTAN. [La BBC mentionne](#) aussi la possibilité d'un drone sous-marin, appelé Poseidon ou d'un autre missile appelé Zircon. Le gouvernement russe s'est refusé à commenter.

Dans cette vidéo d'une télévision locale de Sarov, on voit quelques images du centre d'essai, des équipes d'urgence, ainsi qu'une déclaration du directeur scientifique du centre de Sarov qui parle d'utilisation d'isotopes et de matières fissibles :

A noter que toutes navigation et baignade sont interdites dans une partie de la baie.

Le mardi 13 août, [l'agence Tass signale](#) que des échantillons de sol et de l'eau ont été analysés à Severodvinsk et que les niveaux relevés ne dépassaient pas le bruit de fond naturel pour les émissions bêta et alpha. La dépêche confirme que le niveau de radiation ambiant est bien monté à un niveau de 4 à 16 fois plus élevé que le bruit de fond le jeudi 8 vers 12h (0,45 à 1,78 µSv/h). Ces dernières données sont disponibles sur [le site Internet de l'agence météorologique russe](#) ([copie](#), point 4).

[Selon le Guardian](#) et [The Barents Observer](#), les autorités russes ont recommandé aux habitants de Nyonoksa de quitter temporairement le village, mercredi 15 août, entre 5 et 7h du matin, à cause de travaux sur le site d'essai où a eu lieu l'explosion. Un train spécial va les éloigner de la zone. En revanche, les autorités se refusent à parler d'évacuation, car il n'y aurait pas de lien avec l'explosion. Cela arriverait régulièrement. Puis, [le média local 29.ru a finalement rapporté](#) que cet éloignement était annulé...

[Comme pour le rejet de ruthénium à l'automne 2017](#), les autorités russes se caractérisent par leur opacité et secret. Et, faute de laboratoire indépendant sur place, il est difficile d'obtenir des informations.

Mardi 14 août, [le média local en ligne 29.ru rapporte](#) qu'un petit sous-marin d'exploration équipé d'un sonar est arrivé sur le site où a eu lieu l'explosion. Sa mission ne serait pas connue. Il pourrait être là pour retrouver des débris de la plateforme offshore.